

ARCHITECTS RECORD

2001 AWARD CYCLE

I. IDENTIFICATION

Project Title : Ref : 2565. MLI, Restauration de la Mosquée de Djingareyber

Street Address : Quartier Djingareyber

City : Tombouctou

Country : Mali

II. PERSONS RESPONSIBLE

A. Architect/Planner

Name : Abdoulaye M. Tandina

Mailing Adress : Chef Projet Agetipe Mali

City : Bamako

Postal Code :2398

Country : Mali

Téléphone :223/220960. 223/226743

Fascimile :223/220971

E-mail : unknown

Principal Designer Ingénieur du génie civil

B. Client

Name : Ali Ould Sidi

Mailing Adress :Chef Mission Culturelle Tombouctou.

City : Tombouctou

Postal Code P.O.B. 63

Country : Mali

Telephone : 223 921077

Fascimile : 223 921077

E-mail :ould-sidi ali yahoo.fr

C. Project Affiliates/Consultants

Name	Role
Mr. Baba Alpha Ismail Cissé	Consultant
C'est un architecte- Urbaniste, Directeur du bureau d'études d'architecture et d'urbanisme le BEAU. Il est l'auteur de l'étude intitulée PLAN de Revitalisation et de sauvegarde de Tombouctou.	
Aussi, il a été désigné par l'agetipe Mali, comme Consultant pour contrôler et superviser les travaux d'urgence actuellement en cours dans les Mosquées de Tombouctou.	
Par ailleurs, Mr. Cissé est un familier du prix d'architecture AgaKhan dont il constitue un des Identificateurs.	

III. TIMETABLE

(please indicate in square metres)

A Total Site Area : Le programme d'urgence prévoit des interventions sur les deux niveaux de la mosquée à savoir le pied à terre ou aire de prière(ground floor), la terrasse (Upper floor) et sur les minarets.

B Ground Floor Area

C Total Combined(s) Floor Area (including basement(s), ground floor(s) and all upper floors)

Remarks

V. ECONOMICS

(please specify year and month)

A. Commission

B. Design

Commencement

Completion

C. Construction

Commencement

mai 2000

Completion décembre 2000

D. Occupancy

Remarks : Les travaux d'urgence de la mosquée partie intégrante du volet culturel du troisième projet urbain du Mali ont commencé en Mai 2000. Toutefois ces travaux n'envisagent aucune intervention sur les dessins et figures géométrique de la bâisse.

IV. AREAS AND SURFACES

(please indicate in square metres)

A. Total Site Area : 85m x 60m

B. Ground Floor Area : La mosquée comprend un premier niveau couvert et une terrasse dominée par les Minarets principal et secondaire.

C. Total Combined Floor Area

(including basements(s) ground floor(s) and all upper floors)

Remarks

V. ECONOMICS

(please specify the amounts in local currency and provide the equivalent in US dollars. Specify the date and the rate of exchange in US dollars at the time)

Amount in Local Currency	Amount in US dollars	Exchange Rate	Date
-----------------------------	-------------------------	---------------	------

A. Total Initial Budget : 7000.000 FCFA 10,000 1U.S.dollar= 700 fcfa 5/12/

1

B. Cost of Land

C. Analysis of Actual Costs : Ce financement a été reparti entre les matériaux de construction et la main d'œuvre comme suit :

1. Infrastructure : néant.
2. Labour : 40% du coût du projet alloué à la main d'œuvre.
3. Materials : 60% du financement ont été investi pour acheter les matériaux de construction
4. Landscaping : néant.
5. Professional Fees : Ces prestations sont payées directement au bureau d'études par L'agetipe .Mali.

6. Other

D. Total Actual Costs : Ce coût n'a pas d'incidence sur le projet.

(without land)

E. Actual Cost

(per sq. meter)

Remarks

VI. PROJECT DESCRIPTION

La mosquée de Djingareyber qui vient d'être proposée pour le prix d'Architecture Agha Khan au titre de l'année 2001 est située à l'extrême Ouest ville de Tombouctou classée Patrimoine National suivant le Décret 92-245 du 18 décembre 1992(confert photo Panneau Mission Culturelle n°). Elle fut construite en 1325 par l'architecte andalou Abu Ishaq Es-Saheli al -touwaijine à qui le sultan du Mali, Elhadj Kankou Moussa offrit quarante mille mitqual d'or.*

Henrich Barth explorateur allemand ayant visité Tombouctou en 1853, parle d'une inscription encore visible, au dessus de la porte principale indiquant la date 1327 et le nom de Mansa Moussa.

Le sanctuaire fut reconstruit en 1578 par Elhadj Al-Aquib, Cadi de Tombouctou qui y ajouta la partie Sud. A l'exception d'une infime partie de la façade nord en pierre calcaire, la Mosquée de Djingareyber est construite entièrement en banco dans un soudanais caractérisé par des piliers massifs , un minaret principal de forme pyramidale et. Elle compte trois cours intérieures, possède deux minarets et comprend vingt cinq rangées dans le sens Est-Ouest(plan de la Mosquée).

Les tarikhs ou chroniques de Tombouctou retracent l'attachement et les efforts de collecte et d'organisation des populations locales en faveur de ce joyau architectural reconnu comme un des premiers quartiers universitaires et le premier pôle d'érudition de Tombouctou ; Ainsi selon Essadi l'auteur du tarikh Essoudan les fidèles donnaient à titre de subvention 500 mitquals d'un ramadan à un autre .

Kati, un des coauteurs du tarik el-Fettach nous fait part d'une part de la contribution exceptionnelle du Cadi Al-Aquib qui finançait environ soixante sept mithqal d'or par mosquée pendant un mois, et d'autre part de la mise à disposition par Elhaj Askia Mohamed de cinq cent maçons venus de Dia au profit des mosquées de l'empire Songhay.

Conformément à la Constitution de la République du Mali qui stipule dans son préambule la nécessité d'assurer la protection de l'Environnement et du Patrimoine Culturel, le gouvernement de la troisième République déploie d'immenses efforts pour doter ce joyau architectural d'un cadre Institutionnel et législatif approprié :

- 1992 : inscription sur la liste du Patrimoine National,
- 1988 : Inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial de L'Unesco,
- 1989 : Inscription sur la liste du Patrimoine Mondial en Péril de L'Unesco,
- mise en place d'un Comité de Gestion de la Mosquée comprenant les Imams et maçons de la Mosquée. Ledit comité a été érigé en Association ayant un récépissé.

A l'instar des autres sites classés, la mosquée de Djingareyber est protégée par :

- la Loi N°85-40/AN-RM du 26 juillet 1985 relative à la protection du Patrimoine Culturel National,
- la Convention du Patrimoine Culturel et Naturel de 1972 de l'Unesco, En conformité avec les Orientations devant assurer la mise en œuvre de la Convention de l'Unesco, les autorités de la Troisième République ont mis en place des structures légères déconcentrées au niveau des sites du Patrimoine Mondial . Ainsi le Décret 93-203 du 11juin consacre la création des Missions Culturelles à Bandiagara, Djenné et Tombouctou. Elles ont pour mission d'assister le Ministère chargé de la Culture dans ses attributions en matière de préservation et de mise en valeur des Sites Nationaux inscrits sur la liste du Patrimoine Mondial.

En terme de restauration, en plus de l'appui annuel apporté par la Mission Culturelle pour soutenir les travaux saisonniers d'entretien de la mosquée de Djingareyber, celle-ci a bénéficié en décembre 1996 d'un financement du Centre du Patrimoine Mondial de l'Unesco au sein du projet intitulé « Chantiers Pilotes de formation à la Conservation des Mosquées de Tombouctou » Le dit chantier cogéré par Craterre (de l'école d'Architecture de Grenoble), le Centre du Patrimoine Mondial de l'Unesco, la Mission Culturelle de Tombouctou et auquel étaient également parties prenantes le comité de gestion de la Mosquée , les autorités municipales et les services techniques de la région de Tombouctou s'est déroulé du 4 au 17 décembre 1996.

En prélude aux chantiers un séminaire de formation à la conservation de la mosquée a été tenu sur des thèmes comme l'importance de la prévention, la définition des priorités en fonction des risques, le respect de la pratique traditionnelle.

Douze jours de travaux ont permis d'atteindre des résultats probants :

- une maîtrise renforcée des méthodes d'entretien et de conservation ;
- restauration puis valorisation des parties dangereusement menacées de la mosquée, exemple remise en état authentique de la façade Ouest de la cour intérieure(photo n) ;
- mise au point de nouveaux détails techniques à savoir la confection de lanterneaux améliorant aussi bien l'éclairage que l'aération (photo), le renforcement de sous gargouilles par des matières plastiques pour inviter l'infiltration de l'eau le long des murs ;
- minimisation des risques de pathologie chronique par la mise en place d'un système de drainage tant à l'intérieur qu'aux abords immédiats de la mosquée ;
- l'adhésion massive des populations locales aux actions de restaurations des sites grâce à la valorisation de la dimension culturelle de la corporation des maçons(cola et dîner traditionnel d'habitude offert par la patriarche ont été en charge par le projet)

En terme de réalisation concrète, il était prévu d'éliminer tous les risques importants , cependant le plan d'intervention ne prévoyait aucune action sur le minaret encore moins sur les façades de la mosquée, car ces parties sont annuellement prises en charge lors des journées traditionnelles d'entretien des mosquées, journées que la Mission Culturelle soutient pour leur double importance culturelle et technique.

les réalisations faites(photos et diapositives)

Au titre de Troisième Projet Urbain du Mali, la cité historique de Tombouctou dont la mosquée de Djingareyber est partie intégrante bénéficiera d'un vaste programme restauration centré autour des actions ci-après :

- la sauvegarde du tissu ancien de Tombouctou,
- la valorisation des éléments culturels :Mosquées, maisons d'érudits, maisons d'explorateurs, places historiques,
- la réhabilitation des Cimetières et des Mausolées,
- l'aménagement des Circuits et des Bases Touristiques.

Depuis mai 2000, l'on note un début d'exécution de ce projet qui se résume à la réalisation de trois études que sont :

- le plan de Revitalisation et de Sauvegarde de Tombouctou,
- la stratégie d'Assainissement de la ville de Tombouctou,
- les levés Topographiques de la Rocade, des Cimetières et des Mausolées.

Notons que seule la première étude, elle même subdivisée en trois parties (plan d'urgence, plan de revitalisation et plan de sauvegarde) a été déposée puis validée par les populations bénéficiaires .Celle-ci a dégagé des pistes prioritaires ou Actions d'urgence sur des sites culturels dont les trois Mosquées de Tombouctou sites du Patrimoine Mondial en péril.

Pour une meilleure appropriation du projet par les populations locales, le Ministère Chargé de la Culture et L'agetipe-Mali respectivement maître d'ouvrage et maître d'ouvrage délégué du projet ont décidé de confier

l'exécution des travaux de restauration au Comité de gestion de la Mosquée lui même constitué en Association intitulé Yerkoy hou Yerkoy Bania
Le suivi et le contrôle des Travaux sont assurés par le Bureau d'Etudes,d'Architecture et d'Urbanisme de Mr. Baba Alpha Ismail Cissé, auteur de l'étude du Plan de Revitalisation et de Sauvegarde de Tombouctou et Identificateur du prix Agha khan d'architecture.

La Mission Culturelle de Tombouctou veille sur l'application des Orientations devant guider à la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine Culturel et Naturel de l'Unesco. .Ci jointes les photos relatives aux actions déjà réalisées.

VII MATERIALS, STRUCTURE, AND CONSTRUCTION

La mosquée présente une Architecture en terre et les principaux matériaux utilisés sont : banco, djénné ferray ou pierre de djénné qui sont des pierres rondes faites à la main souvent utilisées pour la construction des parties coniques tel le minaret .La pierre calcaire ou alhore, goulettes , sable ,bois, nattes gomme arabique et beurre de karité comme adjuvants, terre de boureme ou phosphate utilisé comme enduit.Le bois du doumier sert à confectionner les poutres et les sous gargouilles.

La structure physique de la mosquée se résume à celle du style soudanais caractérisé par : Piliers massifs permettant de maintenir une température ambiante à l'intérieur de la mosquée, un minaret principal de forme pyramidale et un minaret secondaire, trois cours intérieures dont une principale.

VIII. PROJECT SIGNIFICANCE AND IMPACT : Ce prix aidera à la réalisation d'un plan de restauration durable prenant en compte des éléments humains, physiques, techniques et promotionnels non prévus lors de l'élaboration des composantes des travaux d'urgence.

- Des éléments humains : meilleure implication des populations dans la prise en charge de leur patrimoine, création d'emploi pour les membres de la Corporation des Maçons et des menuisiers , renforcement des compétences locales à travers la valorisation du savoir faire traditionnel , l'inventaire ,la collecte et la réhabilitation du patrimoine immatériel lié à la corporation des maçons ainsi qu'aux travaux saisonniers d'entretien des Mosquées .
- Des éléments physiques : sauvegarde de l'iconographie à savoir dessins géométriques et autres éléments de décoration , éloignement de pathologies chroniques le long des gouttières, conception d'une ceinture de sécurité tout autour du site pour anéantir les conséquences des vibrations liées à la circulation routière, plantation d'arbres pour lutter contre l'ensablement,
- Des éléments techniques : compilation d'une documentation complète sur le site , actualisation des levés topographiques et des Plans, jeter les bases pour un premier plan de conservation du site.

- Des éléments promotionnels : réalisation de Documentaire sur la vie et l'évolution de la bâtie ainsi que le cadre de vie autour du site : cassette vidéo , dépliant, C.D. rom ect...

Lettre de recommandation de l'Imam de la Mosquée, président du comité de gestion de la mosquée érigé en Association.

Nous , autorités religieuses et membres du comité de gestion de la Mosquée de Djingareyber , érigés en Association officiellement reconnue sous l'appellation YERKOY Hou Yerkoy Bania , avions appris avec joie la proposition de nomination de cette Mosquée pour le prix Aga khan d'Architecture au titre de l'année 2001.Nous félicitons la Fondation pour cette heureuse initiative et la soutenons vivement pour la préservation et la sauvegarde de cet important joyau culturel, un des premiers quartiers universitaires de Tombouctou et foyer de rayonnement et de diffusion de l'islam .Aussi, nous sommes convaincus des opportunités offertes par ce prix qui nous permettra à travers nos propres Maçons et leur savoir faire traditionnel de restaurer puis de conserver un cet édifice architectural de l'héritage islamique à la fois représentatif des styles soudanais et maghrébins .Elle nous aidera à solutionner des problèmes techniques majeurs à savoir drainage, pourrissement des poutres, affaissement de la toiture, ensablement de la mosquée, vieillissement et gonflement des murs, altération des matériaux périssables qui font que la mosquée est en danger et pour cette raison fondamentale reste inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial en Péril.

Nous, intelligentsia de Djingareyber et responsables de cette grande et unique Mosquée de vendredi de Tombouctou depuis le 14^{ème} siècle , fondons beaucoup d'espoir sur cette Fondation pour nous aider à préserver ce trésor de notre Héritage Islamique.

En cette fin du mois sacré de ramadan, nous formulons des vœux sincères pour une meilleure collaboration entre nos Institutions pour une pérennisation des actions de Sauvegarde et de conservation de notre héritage Architectural commun.

Qu'Allah Le Tout Puissant nous protège et guide nos pas dans l'accomplissement de bonnes œuvres, Amine.